

PORTRAIT DE PRODUCTEUR

Paul BOSSHARDT

Voici Paul BOSSHARDT 

Il a 34 ans. Il a été élevé en région Parisienne où il a fait une prépa bio avant d'intégrer l'école d'agronomie de Dijon.

Bien qu'il ne soit pas du tout issu d'une famille d'agriculteurs ni de maraichers, il est l'un des deux producteurs qui s'occupent de faire pousser les légumes qui remplissent chaque semaine nos frigos et ravissent nos gourmandes papilles.

Il s'est lancé dans les légumes parce que « pourquoi pas » et il a appris ici à les faire pousser et à s'en occuper.



J'ai appris les légumes ici »

J'ai discuté avec Paul vendredi dernier pendant qu'il remplissait nos paniers. Je lui ai demandé de me raconter comment, quand, pourquoi et par qui la ferme « Au rythme des saisons » avait été créée et développée.

Voilà l'histoire en quelques mots pour ceux qui ne la connaissent pas encore :

Paul, Maxime, Charles, Thibaut et Guillaume se sont rencontrés au cours de leurs études à l'école d'agronomie de Dijon. Ils avaient envie de créer un « endroit marrant » ensemble. Ils ont trouvé l'endroit il y a presque neuf ans : la mère de Thibaut était disposée à leur louer un terrain avec un bout de bâtiment dans le Lot-et-Garonne sur la route entre Nérac et Condom.

L'idée initiale était de rassembler plein de petits producteurs bio... Bio c'était une certitude dès le

début, c'était le projet, bien qu'ils n'aient pas reçu de formation spécifique dans ce domaine à l'école d'agronomie. Ainsi, les plus vaillants d'entre eux se sont accrochés, ont remué ciel et surtout terre : Paul et Maxime ont appris à cultiver des légumes pendant que Charles s'est formé à la boulangerie. Et ça fonctionne pas mal ...

Actuellement, une réflexion est en cours sur un éventuel rachat du lieu.

La propriétaire aimerait vendre mais il semblerait que Paul et Maxime ne soient pas prêts à racheter. Cependant leur activité n'est pas en péril, du moins pour les 9 prochaines années, puisque le bail pour fermage repart pour 9 ans en avril. Nous pouvons dormir sur nos deux oreilles pour les neuf prochaines années...

« On sort de la théorie utopiste de l'AMAP, On ne met pas tous nos œufs dans le même panier »

Question indiscrète : Le salaire

Ils se sont fixé un objectif de 800 € par mois pour un travail à temps plein ; objectif qui n'est pas systématiquement atteint pour le moment. Ils espèrent pouvoir progressivement augmenter leur salaire.

« On ne met pas tous nos œufs dans le même panier » nous explique Paul ; la ferme sort de la théorie utopiste de l'AMAP en plantant plus que ce qui est nécessaire au remplissage des paniers. Cela leur permet une marge d'erreur et ils peuvent vendre la surproduction, qui représente environ 25% de la récolte, ce qui permet d'acheter ce qui n'a pas bien poussé.